

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 82=102 (1936)

Heft: 7

Rubrik: Vergesst die Seele des Soldaten nicht

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Neutralitätsrecht (Handbuch des Völkerrechts). Von Prof. Dr. v. Waldkirch. Verlag Kohlhammer, Stuttgart.
- Die Kriegphilosophie von Clausewitz. Von Walther Malmsten Schering. Hanseatische Verlagsanstalt, Hamburg. Preis RM. 5.50.
- Wehrpolitik und Wehrwissen. Von Dr. Eugen v. Frauenholz. Verlag Quelle & Meyer, Leipzig. Preis RM. 1.80.
- Deutsches Wehrrecht. Von Otto Senftleben. Verlag Junker & Dünnhaupt, Berlin. Preis RM. 3.50.
- Der kriegswirtschaftliche Gedanke. Von Major Dr. Kurt Hesse. Hanseatische Verlagsanstalt Hamburg. Preis RM. 1.80.
- Soldatendienst im neuen Reich. Von Major Dr. Kurt Hesse. Verlag Ullstein, Berlin. Preis RM. 2.85.
- Soldatentum und Kultur. Von Gustav Steinbömer. Hanseatische Verlagsanstalt Hamburg. Preis RM. 2.—.
- Soldatentum und Jugendertüchtigung. Von Dr. Helmut Stellrecht. Verlag Junker & Dünnhaupt, Berlin. Preis RM. —.80.
- Die wehrpolitische Revolution des Nationalsozialismus. Von Major Walter Jost. Hanseatische Verlagsanstalt Hamburg. Preis RM. —.80.
- Von Kerlen, Gäulen und Kameraden. Von Wolf Neumeister. Verlag Bernard & Graefe, Berlin. Preis RM. 1.80.
- Die Dressur des Reitpferdes. Von Richard Wätjen. Verlag Paul Parey, Berlin. Preis RM. 6.—.
- Fünfzehn Unteroffiziersthemen. Von Schwatlo Gesterding & Feyerabend. Verlag E. S. Mittler & Sohn, Berlin. Preis RM. 2.50.
- Artillerie im Kampf. Von Generalleutnant Marx. Ludwig Voggenreiter Verlag, Potsdam. Preis RM. 1.80.
- Pistolenschule. Die Pistole 08. Von Hauptmann Hans Hintz. Verlag Bernard & Graefe, Berlin. Preis RM. —.80.
- Taktisches Handbuch für den Truppenführer und seine Gehilfen. Von v. Cochenhausen. Verlag E. S. Mittler & Sohn, Berlin. Preis RM. 5.80.
- Weyers Taschenbuch der Kriegsflootten 1936. Verlag J. F. Lehmann, München. Preis RM. 10.—.
- Handbuch der Funktechnik und ihrer Grenzgebiete, 3. Band. Von H. Günther. Franck'sche Verlagshandlung Stuttgart. Preis RM. 22.—.
- La Défense Nationale et ses conditions modernes. Par Helle et Ache. Librairie Félix Alcan, Paris. Preis Frs. fr. 10.—. M. R.

VERGESST DIE SEELE DES SOLDATEN NICHT

Gefallen in Erfüllung des schriftlich erteilten Befehles. Aus Dr. Frantz Adam:
«Sentinelles ... Prenez Garde à Vous ...» Page 170.

Après quelques jours de repos près de Meaux, pendant lesquels une délégation du régiment alla participer à la remise du Bâton au Maréchal Foch, on nous envoya prendre part à la conquête des hauteurs nord de Soissons. Le 27 août, nos bataillons reçoivent l'ordre d'enlever le plateau de Pasly tenu par les cuirassiers de la Garde; il leur faut trois jours de rudes combats pour avoir raison de ces admirables soldats qui, ayant reçu l'ordre de résister jusqu'au bout, se font massacrer sur leur mitrailleuses et tuer dans leur tranchées, par petits groupes isolés (parfois de deux hommes), plutôt que de se rendre.



Soissons, L'Aisne 1918 - Plateau de Posly

La guerre racontée par les combattants. Aus André Ducasse. Le baptême du feu.

En Belgique, 22 août. J'aperçois à l'horizon des points blancs, on dirait des touffes d'ouate piquées dans le ciel.

— Ah! ah! fait le lieutenant Font, voici leur shrapnells.

Les hommes, couchés dans l'herbe, se retournent et ... plaisantent, en suivant des yeux les petites fumées en boule. L'un après l'autre, quatre petits nuages ronds s'épanouissent sur la même ligne dans le ciel, puis se dissipent au gré du vent ...

Tiens! une rafale éclate à deux cents mètres, au-dessus de la route où patrouillent des petits hussards en tunique bleu tendre. Un cavalier vide les étriers, roule en bas de sa monture, ne remue plus. Les autres, piquant des deux, le nez sur la crinière, s'éloignent au galop. Brusquement, en remontant de l'effet à la cause, nous prenons conscience du danger imminent. Cette première victime, ce hussard rayé des contrôles en un instant nous déconcerte. Nous savions bien que dans toute bataille il y avait des tués, mais nous étions d'une si joyeuse insouciance que devant ce malheur soudain nous restons interdits ... Je vois le sourire se figer sur les lèvres de mes camarades.

— Tout à l'heure, mon pote, me dit Grimace, apeuré, c'est nous qui va prendre quelque chose! ...

Soudain des sifflements stridents, qui se terminent en ricanements rageurs, nous précipitent face contre terre, épouvantés. La rafale vient d'éclater au-dessus de nous. Des éclats, des billes cinglent l'air, un gros culot vient en bourdonnant se planter à côté de mon genou. Instinctivement, pour parer un coup, je m'étais protégé le visage avec mon bras.

Le lieutenant, d'une voix claire et posée, comme s'il récitait la théorie au terrain de manœuvres, articule:

Nous sommes sous le feu de l'artillerie. Tir par rafales. Formez la carapace. Les hommes à genoux, recroquevillés, le sac sur la tête, tendent les dos, se soudent les uns les autres ...

Nouveaux grincements, nouvelles explosions ... Les billes pleuvent, ricochent sur les gamelles; un bidon percé pisse son vin; une fusée chantonne longtemps dans l'air, comme un méchant moustique ... Je jette un coup d'œil sur mes voisins: haletants secoués de tremblements nerveux, la bouche contractée, dans un hideux rictus, tous claquent des dents; leurs visages bouleversés par la peur rappellent les grotesques gargouilles de Notre-Dame; dans cette posture de prostration, les bras croisés sur la poitrine, la tête basse, ils ont l'air de suppliciés qui offrent leur nuque au bourreau ... Dzin-baiing! Psiou ... Brainggn!

Rafale, répète le lieutenant, imperturbable.

Le ricanement des obus est odieux. On dirait vraiment qu'ils se rient de nos angoisses avant de nous écrabouiller. Retenant ma respiration, je pense: «Cette fois, ça y erst, c'est pour moi!» Le caporal Bidet, qui a perdu son képi, me dit entre deux hoquets:

«Ah, bien, mon vieux, si j'avais pensé que c'était ça, leur guerre.»

«Je crois que j'ai attrapé une maladie de cœur.»

«Si ça doit être tous les jours comme ça, j'aime mieux mourir tout de suite.»

La compagnie se rassemble à l'abri d'une ferme. Tous les hommes sont très pâges, quelques-un tremblent encore nerveusement. J'admire notre lieutenant ...

Vous en faites tous une figure, s'exclame-t-il. Vous n'êtes pourtant pas des soldats de carton.

Non, nous ne sommes pas des soldats de carton. Mais notre premier contact avec la guerre a été une surprise assez rude. La plupart de mes camarades ... ne voyaient la bataille qu'à travers des chromos patriotiques. Depuis notre départ de Paris, le Bulletin des Armées nous entretenait dans la béate illusion de la guerre «à la papa». Tous nous croyions à l'histoire des Allemands qui se rendait pour une tartine. Nous nous représentions naive-

ment la campagne comme une promenade militaire, une succession rapide de victoires faciles et éclatantes. Le bombardement de tout à l'heure, en nous révélant l'effroyable disproportion entre les engins de mort et les petits soldats, dont le système nerveux n'est pas à la hauteur de telles secousses, nous a brusquement fait comprendre que la lutte qui commence serait pour nous une terrible épreuve.

Dites donc, mon yeutenant, déclare Grimace, résumant l'opinion générale, on dirait qu'ils se défendent, ces salauds-là!

(Après le bombardement par fusants, le tir des percutants, plus redoutable encore.)

Des arbres oscillent, fendus en deux comme par une hache invisible; fauchés comme des fétus, les géants de la forêt s'écroulent ... Les soldats par bandes éparses bondissent de tronc en tronc, se défilent par des chemins creux, courbés en deux; dégringolent dans les fondrières, abrutis par les coups de tonnerre qui les poursuivent de clairière en clairière. Suant à grosses gouttes, accablés de fatigue et de chaleur, nous n'arrêtons notre course éperdue que pour laper avidement l'eau bourbeuse des ornières ...

(On croise des blessés du premier bataillon, surpris et anéanti dans la matinée, à Cutry. On demande à l'un d'eux s'il a vu les Prussiens.)

Il lance un jet de salive rouge et dit:

— Moi? J'ai rien vu (p. 98—107).

AUSLANDSCHRONIK

(In der „Auslandschronik“ werden Meldungen über ausländische Wehrfragen und Armeen aus Fach- und Tagespresse monatlich zusammengestellt. Die Zusammenstellung kann aus technischen Gründen keinen Anspruch auf Vollständigkeit oder zeitliche Unmittelbarkeit erheben.)

Redaktion: Major Karl Brunner, Zürich

Deutsches Reich

Eine deutsche Militärmission in Rom

In einigen ausländischen Blättern ist eine Meldung über die Ankunft einer deutschen Militärmission in Rom zu militärischen Verhandlungen veröffentlicht worden. Diese Meldung wurde in Rom an zuständiger Stelle in der Weise dementiert, dass zwar die Romreise besagter Mission zugegeben, die militärischen Verhandlungen jedoch abgestritten werden. Es handle sich, so heisst es in der Berichtigung, lediglich um einen freundschaftlichen Besuch. — Anschliessend vernimmt man, es sei voreilig, heute schon von der Wiederaktivierung des Viererpaktes zu sprechen. Allerdings möchte Italien zur europäischen Wiederaufbauarbeit seinen Beitrag liefern, doch werde es davon durch das Fortbestehen gewisser Hindernisse, wie z. B. der Mittelmeerpakte, abgehalten. Auf die vielfach aufgeworfene Frage, ob es in den österreichisch-deutschen Abmachungen auch einige Geheimklauseln gebe, antwortet man an amtlicher Stelle in Rom, eine derartige Frage müsse an Berlin oder Wien gerichtet werden, nicht aber an Rom.

Oesterreich *)

Panzerwagen für die Gendarmerie

Bei sämtlichen Gendarmeriebehörden in allen Bundesländern sind Panzerwagen in den Dienst gestellt worden.

*) **Richtigstellung:** Infolge eines technischen Versehens wurden in Nr. 6 (82. Jahrgang) p. 415 die neuesten militärischen Massnahmen in Südtirol unter «Oesterreich», statt unter «Italien» rubriziert.

Nachdruck nur mit Quellenangabe gestattet.

Toute reproduction d'article n'est autorisée qu'à la condition de mentionner le titre du journal.